

Nouveaux rapports au corps

Nous nous sommes couchés démiurges, rêvant de transhumanisme, de réaliser tout ce que désiraient nos individualités. Nos élites rêvaient d'un homme sans ancrage, ni attaches, ni appartenances, indéfini pour être omnipotent, indéterminé pour être adaptable, inconsistant parce que remplaçable... Retour sur terre Nous nous sommes réveillés créatures, faibles et dominées par la peur. Nous voulions soumettre la nature et poursuivre un rêve d'immortalité. Et nous voilà face à l'inconnu. Par Céline Pina - 4 avril 2020

Cet extrait d'article je l'ai reçu d'un ami le dimanche des Rameaux, fête qui ouvre la semaine Sainte. Je vous propose une série de petites réflexions autour du corps, de notre corps et la nouvelle donne du confinement.

En ces temps Pascal, vous pouvez relire toutes les étapes que Jésus a vécu dans son corps, avant la Résurrection. Vous pouvez les lire et noter vos réflexions.

Corps confiné

Depuis le 17 mars nous vivons le confinement, grande nouveauté pour la majorité d'entre nous. Je ne m'appesantirai pas sur la diversité des situations lorsqu'on est nombreux dans un petit appartement ou que l'on dispose d'une grande maison avec un jardin. Certaines voix se font entendre, je les appellerais « les pros du confinement » : les prisonniers, certains malades, d'autres à cause de leur âge, ou de leur santé fragile et qui vivent des allés-venus entre leur lieu de travail et leur habitation avec des sorties pour les courses, ceci est leur lot quotidien depuis longtemps. Certaines personnes de la communauté des gens du voyage qui aiment s'appeler « les fils du vent » disent aussi que depuis longtemps ils sont confinés près des décharges, des abattoirs, des stations d'épuration, ils ne peuvent aller où ils veulent car alors les amendes peuvent tomber. Il y a aussi les confinés dans leurs quartiers, je pense à ces enfants des quartiers nord de Marseille qui ne sont jamais allés à la mer.

Il y a les confinés volontaires comme les moines, les moniales, les ermites.

Et moins connues les recluses¹, la plus ancienne répertoriée est Ste Thaïs au IV^es, au fil des siècles une ou deux. J'ai pu approcher deux reclusoirs où ces femmes vivaient. Il y en avait une Sr Nazarena² restée recluse durant 45 ans à Rome, et qui est morte en 1990 à l'âge de 82 ans. J'ai approché le reclusoir d'une autre à Bethléem. Ces femmes font partie de ceux que la spiritualité orthodoxe nomme « les fols en Christ » : « Ni révolte contre l'ordre social, ni tentative de révolution dans l'Eglise, la folie pour le Christ reste la voie étroite qu'empruntaient certains êtres d'exception. Ils s'engagent dans ce cheminement difficile avec la bénédiction d'un starets et l'on sait à quel point saint Séraphim de Sarov mettait en garde ceux qui voulaient prendre cette croix sur leurs épaules ! Cette ascèse terrible et si embarrassante pour les « bien-priants », qui n'a de fin que dans l'au-delà, gêne nos esprits logiques et notre besoin de voir une raison purement terrestre présider à toutes nos actions. Comme cette raison est souvent l'intérêt, la gloriole ou la vanité, nous peinons à accepter que certains êtres, tout en restant dans les mêmes cadres de vie profanes et ecclésiastiques que nous, puissent volontairement abandonner nos repères confortables pour se faire vagabonds célestes et ne tendre que vers Dieu l'offrande de leur vie nue. Ils sont le sel qui garde sa saveur, le levain divin, la conscience vivante de l'Eglise. Dieu suscite leur vocation et leur venue dans le temps, mais ils appartiennent à l'éternité dès cette vie. »³

¹ Pour découvrir les recluses au fil des siècles : <https://reclusesmiss.org/wp/les-recluses-dans-l-histoire-recits/>

² <https://fr.aleteia.org/2017/08/09/incroyable-histoire-de-soeur-nazarena-la-recluse-de-laventin/>

³ <https://orthodoxologie.blogspot.com/2010/01/les-fols-en-christ.html>

Bien sûr, je ne fais pas un appel à vocation. Car cela est si exceptionnel, mais de nous interroger sur ces « emmurées volontaires », par amour pour le Christ. En quelques lignes je vous ai nommé une multiplicité de situations de ceux et celles qui ne peuvent aller librement tout au long de leur vie.

Du corps maltraité et idolâtré au corps ausculté

il y a cette question classique en philosophie « ai-je un corps, ou suis-je mon corps ? ».

L'anthropologie chrétienne nous dit bien que chaque sujet (personne) est corps, âme et esprit. Dans la petite plaquette du Conseil permanent de la conférence des évêques de France « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » parue en 2019, nous pouvons lire « *l'homme est appelé tout entier, il n'y a rien en lui que Dieu voudrait laisser de côté. La personne humaine a été créée comme une réalité corps-âme-esprit à la fois, indissociable et formant un tout. Elle a été créée ainsi par Dieu, et elle est appelée à le rejoindre avec tout ce qu'elle est* »⁴

On est si habitué à maltraiter ce corps, à lui demander d'être à notre service comme une machine, une enveloppe extérieure. Le maltraiter par le manque de repos, la prise d'existants (café, thé...) qu'on ingurgite pour ne pas l'écouter. Vous savez que les français dorment moins de 7 h par nuit qui est la barre de récupération. Plus d'un tiers des Français (35.9 %) dorment moins de 6 heures par nuit et plus d'un quart (27.7 %) sont en dette de sommeil, ce qui correspond à un temps de sommeil inférieur à leurs besoins. On ne prend plus le temps de manger, on mange sur le pouce et même certains s'ils sont plusieurs à table mangent les yeux rivés sur leurs écrans. On ne mange plus on avale, et pour résoudre les protestations du corps soumis à ce régime on prend des médicaments contre les maux d'estomac... N'a-t-on pas voulu faire de notre corps une machine qui doit répondre à toutes nos sollicitations, sans l'écouter. On en a fait une enveloppe, avec des pièces interchangeable... En écrivant ces lignes je me dis, qu'il n'est pas étonnant que certains glissent vers le transhumanisme⁵ si on pense que ce corps n'est qu'une enveloppe avec des défaillances, alors on peut rêver non seulement d'un homme réparé mais d'un homme augmenté.

Aurais-je dû écrire notre rapport au corps au passé, dire avant le Covid 19 c'était ainsi, je ne sais pas comment on le traitera après. Toute sa vie a été nécessaire à François d'Assise pour se réconcilier avec son corps qu'il nommait « frère âne ». Cette pandémie va-t-elle nous amener à un nouveau rapport au corps, à notre corps ?

N'oublions pas que le Christ lors de sa vie terrestre a eu faim, soif, a ressenti la fatigue, a dû parfois se mettre à l'écart. A la Résurrection il apparaît avec son corps glorifié certes, mais son corps avec les marques de la crucifixion. Ceci devrait nous dire l'importance du corps. Mais sommes-nous chrétiens ? Croyons-nous vraiment à la Résurrection des corps, ou basculons-nous dans la croyance en la réincarnation ? Et dans ce second cas nous ne pouvons-nous dire chrétiens.

Dans le prochain billet, je poursuivrais cette réflexion sur le corps et notre rapport à celui-ci.

Jacqueline Le Digner'her – théologienne- CTM-Grenoble

⁴ Conseil Permanent CEF, *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui*, eds. Bayard, Cerf, Mame, 2019, p 32

⁵ Le **transhumanisme** est un mouvement culturel et intellectuel international prônant l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer la condition humaine notamment par l'augmentation des capacités physiques et mentales des êtres humains.

Commenté [JLD1]: st